

Comment prendre en charge collectivement la santé mentale des jeunes dans les quartiers populaires ?

Synthèse de la rencontre du 28 novembre 2025



Le Pôle ressources ville et développement social, centre de ressources politique de la ville de l'ouest francilien (Hauts-de-Seine, Val d'Oise, Yvelines), est un facilitateur au service des acteur·rices du développement des quartiers populaires et des territoires. L'association exerce une mission de qualification, d'information et de mise en réseau auprès des professionnel·les, acteur·rices de la société civile (tels les conseils citoyens) et élu·es de l'ouest francilien, dans les domaines du développement social et territorial.

Direction de la publication : Guillaume Dejardin, Caroline Dumand
Rédaction : Paul Bertrand, Binta Songdé Diop

Introduction

Gwendal Bars - Responsable du département Politiques territoriales et urbaines en promotion de la santé, Agence Régionale de Santé Île-de-France

Pour l'Organisation Mondiale de la Santé, la santé mentale est un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté.

La santé mentale ne se résume donc pas à l'absence de trouble, elle inclut également des facteurs de bien-être et de résilience, dont deux dimensions sont à distinguer : la souffrance (dépression, anxiété, addictions...), ainsi que les signes positifs de santé mentale (bien-être). De là, il est possible d'identifier trois déterminants majeurs de la santé mentale :

- **Les ressources individuelles** – les compétences relationnelles, la capacité à gérer ses émotions...

- **Le tissu relationnel et socio-économique** – la qualité et la fréquence des relations sociales, l'éducation, le revenu...
- **Le contexte politique et social** – l'accès aux infrastructures et à la nature, le niveau de criminalité, les politiques sociales, de logement, de santé...



En Île-de-France, chaque année 385.000 patient·es sont suivi·es en psychiatrie, dont près d'un quart de mineur·es, dans la centaine d'établissements agréés au niveau régional.

État des lieux de la santé mentale des jeunes

Un·e Français·e sur quatre sera concerné·e, à un moment dans sa vie, par un trouble psychique. Leur traitement représente près d'un tiers de l'activité médicale, et pèse aussi sur les parcours de vie. Pour exemple la dépression se place au 2^{ème} rang des maladies les plus invalidantes. De plus les troubles de santé mentale apparaissent dès le plus jeune âge, l'étude ENABEE (étude nationale sur le bien-être des enfants) pointe en effet que 13% des enfants de 6 à 11 ans présentent un trouble probable de santé mentale, et 8% dès la maternelle. Les déterminants socioéconomiques et la littératie en santé jouent un rôle clé dans la prévention.

De nombreux·ses jeunes sont confronté·es à différentes formes de violences, à la pauvreté, aux réseaux sociaux, à l'abus d'écrans, au mal-logement et à la pression scolaire. Ce travail de prévention autour de l'environnement des jeunes est d'autant plus important depuis la Covid-19. En effet, le risque de dépression a particulièrement augmenté à la suite de la pandémie, et il est d'autant plus marqué en Île-de-France qu'au niveau national..

Panorama de l'offre de soins psychiques



Les **13 Maisons des adolescents (MDA)** franciliennes accueillent de manière inconditionnelle les 11-15 ans dans une approche globale. En tant que guichets uniques, les MDA accueillent, écoutent et orientent vers des structures de soin. Elles peuvent proposer une prise en charge médicopsychologique de courte durée, et accompagnent aussi les jeunes sur les volets éducatif, social et juridique.



Les **52 secteurs de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent·e** organisent les soins de proximité pour en favoriser l'accessibilité et la continuité. Ils articulent les dispositifs de soins et mobilisent d'autres acteur·rices du territoire pour un accompagnement complet (soins primaires, action sociale, associations, forces de l'ordre...).



Les **Dispositifs d'intervention précoce (DIP)** visent les 12-25 ans présentant des troubles émergents. Ils évaluent et mettent en place rapidement des interventions biopsychosociales adaptées dans l'objectif de réduire le délai d'accès aux soins pour les personnes à risque ou victimes de troubles psychologiques.



L'**offre libérale** est nombreuse sur le territoire et même si l'assurance maladie prend en charge 60% du tarif conventionné, il n'y a en revanche pas d'avance pour les bénéficiaires de certains régimes. Pour pallier à ces difficultés et en réponse aux conséquences psychologiques de la COVID-19, **Mon Soutien Psy permet la prise en charge de 12 séances par an** auprès de psychologues conventionné·es, pour un accompagnement des souffrances légères à modérées, sans adressage.



Pour soutenir l'**orientation**, différentes solutions sont mobilisables :

- Le **moteur de recherche Retab.fr** permet de trouver une structure de soins ou d'accompagnement en santé mentale ;
- Le **Psycom** est une ressource qui permet d'informer, d'orienter et de sensibiliser les professionnel·les sur les sujets de la santé mentale ;
- Le 15 déploie actuellement un "**SAS Psy**", qui permet d'orienter vers des soins psychiques le cas échéant et d'améliorer ainsi les réponses aux situations relevant de "semi-urgence".

- > Les **Conseils locaux en santé mentale (CLSM au nombre de 59 en Île-de-France)** sont des espaces de concertation locale sanitaire, associant élu·es, professionnel·les de santé, représentant·es d'usager·es et d'aidant·es, acteur·rices médicosociaux·les et sociaux·les, pour répondre aux besoins locaux en matière de santé mentale. Ils constituent un levier pour traiter des déterminants de la santé mentale.
- > Les **Cités éducatives** peuvent également être mobilisées pour agir sur la santé mentale des jeunes, au travers d'actions de prévention, de montage de partenariats ou des opportunités d'inclusion sociale qu'elles soutiennent. L'ARS soutient ainsi certains territoires dans le cadre d'un programme de développement des compétences psychosociales, auquel peuvent émarger les Cités éducatives volontaires.
- > Chaque année, les **Semaines d'information sur la santé mentale (SISM)** ambitionnent de promouvoir une vision globale en faveur de celle-ci, d'informer les publics, de déstigmatiser les troubles psychiques, de favoriser le développement des ressources individuelles de la santé mentale, de fédérer les acteur·rices engagé·es en faveur de la santé mentale, et de faire connaître les structures à même d'apporter du soutien et de l'information au niveau local.
- > Les formations au **premiers secours en santé mentale (PSSM)** permettent de faire de chacun·e un·e acteur·rice de la santé mentale en formant des secouristes à même de repérer des signes de mal-être et d'intervenir à travers le contact social. La formation **PSSM jeunes** s'attache particulièrement aux troubles les plus fréquents concernant le développement de l'adolescent·e.
- > Enfin, la stratégie nationale de prévention du suicide se décline en plusieurs volets :
 - le maintien du contact avec les personnes ayant fait une tentative (**ViginanS**)
 - des formations au repérage et à l'évaluation du risque suicidaire (**Dispositif Sentinelle**)
 - des actions ciblées contre la contagion suicidaire
 - la mise en place d'un numéro de prévention national (**3114**) et l'information du public.

Les expériences inspirantes

Analyser les liens entre précarité et santé mentale des jeunes et agir sur la déstigmatisation des troubles psychiques

Dispositif ambassadeurs santé mentale, Fondation Falret

Créé en 2018 en Région Auvergne-Rhône-Alpes par la fondation ARHM (Action Recherche Handicap et santé Mentale), les "Ambassadeurs Santé Mentale" est un dispositif de sensibilisation de jeunes à jeunes (16-25 ans) en santé mentale. Depuis 2021, la fondation Falret déploie cette action en Île-de-France, en partenariat avec Unis-Cités, dans 5 départements: Hauts-de-Seine, Paris, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne et Yvelines.



Face au constat de la dégradation de la santé mentale chez les jeunes ces dernières années, notamment à la suite de la crise de la COVID-19, la fondation Falret s'appuie sur ce dispositif de sensibilisation de pair à pair afin de :

- Réduire la stigmatisation et sensibiliser à la santé mentale ;
- Favoriser le repérage précoce des jeunes en souffrance psychique et faciliter l'offre de soins par une information claire et pertinente ;
- Former des jeunes volontaires en service civique afin d'intervenir collectivement auprès de nombreux·ses jeunes du même âge, notamment les plus vulnérables.

Au fil des années, cette démarche de sensibilisation de pair à pair a permis un réel impact positif, tant pour les jeunes ambassadeur·rices que pour les jeunes sensibilisé·es. Pour les premier·es, le dispositif permet en effet le développement de leurs compétences professionnelles, comme le travail en équipe, la conception et l'animation d'ateliers, l'identification et la rencontre de partenaires ou le suivi d'activités. Pour les second·es, le dispositif leur apporte une plus grande capacité à solliciter de l'aide selon leurs besoins



Le Labo d'idées jeunes - ATD Quart Monde

Au Labo d'idées jeunes d'ATD Quart Monde, une dizaine de jeunes de 18 à 30 ans se réunit 4 fois par an, accompagné par la structure. Ces rencontres permettent leur réflexion collective sur des sujets de sociétés, auxquels ces jeunes peuvent ainsi partager leur expérience de l'exclusion et de la pauvreté. Cette action est issue de la démarche d'ATD Quart Monde, qui vise à donner la parole aux personnes les plus exclues dont la parole est peu écoutée, alors qu'elles sont légitimes pour réfléchir aux problématiques qui les concernent. Pour l'année 2026, le sujet traité par le Labo d'idées jeunes est la santé mentale et ses problématiques

Pendant 4 week-ends de travail, les jeunes ont donc créé de la connaissance collective à partir de leurs expériences de vie, marquées par la pauvreté et l'exclusion. Ils et elles résument leurs réflexions par les idées suivantes :

- *Le regard des autres, le jugement et les discriminations que je vis, ça joue sur ma santé mentale.*
- *Le fait de vivre la galère, ça a un impact sur ma santé mentale.*
- *Ma santé mentale dépend de ce que je vis au travail, à l'école, dans ma famille...*
- *La santé mentale, c'est pas que dans le cabinet d'un·e psy, c'est partout et pour tout le monde.*
- *Quand j'ai des problèmes de santé mentale, je ne peux pas m'en sortir seul·e, mais je dois être acteur ou actrice de ma reconstruction.*
- *La santé mentale, ça devrait être une préoccupation nationale voire mondiale, car ça agit sur le monde actuel et futur, sur les personnes directement concernées, mais aussi sur toute la société.*

Il·elles ont la volonté de changer les choses, pour elles et eux, et pour les autres jeunes qui vivent la « galère ». Pour reprendre leurs mots : *nous on cherche pas à faire bouger les choses, ce qu'on dit ça reste pas dans les archives.*



*Un exemple de travail :

Réponses données à la question « dans ce que nous avons vécu en lien avec la santé mentale, qu'est ce qui pose problème ? »

Étude sur la santé mentale des jeunes NEETs (ni en étude, ni en formation, ni en emploi) - Observatoire local de la santé et du social de la Ville de Gennevilliers (Hauts-de-Seine)

L'analyse des besoins sociaux ayant montré que 1 jeune sur 5 à Gennevilliers est NEET, le maire a formulé la demande d'approfondir ce sujet, en lien avec les freins psychologiques contraignant l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. L'objectif premier de cette démarche était donc de mieux connaître les NEET gennevillois-es, leur état de santé mentale (et de littératie en santé mentale), et de développer une connaissance fine de leur niveau d'insertion, en comprenant les freins rencontrés dans ce domaine et les leviers mobilisables pour favoriser employabilité et insertion sociale.

Cette étude prend en compte l'ensemble des déterminants sociaux qui conduisent un-e jeune à vivre une situation de "NEET" (parcours scolaire, niveau de diplôme des parents, situation familiale, hygiène de vie ou encore influence des pairs). L'étude n'est pas encore finalisée mais à ce stade, l'observatoire envisage de construire des programmes de promotion de la santé intégrant les questions de santé mentale, en s'appuyant sur des structures fréquentées par des jeunes difficiles à toucher en matière de prévention, comme les structures jeunesse ou les centres sociaux.



Infographie réalisée par la Fondation Alpha Oméga

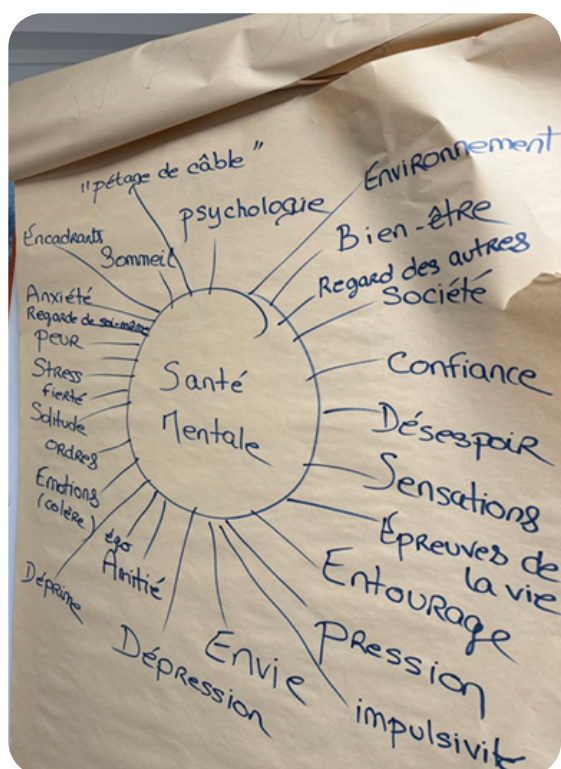
Une conférence-débat a été organisée en mai 2026 afin de présenter les résultats de l'étude.

Atelier Cosmos Mental, École et Famille et les CLSM des communautés d'agglomération de Val Parisis (CAVP) et de Cergy-Pontoise (CACP)

Le projet "Cosmos Mental" s'inscrit dans un contexte sanitaire marqué par une fragilisation du lien social, une augmentation du mal-être et de l'anxiété, et une persistance du tabou autour de la santé mentale. Il s'est construit autour d'un copilotage entre l'association École et Famille, les CLSM de Val Paris et Cergy-Pontoise et le Psycom, dans une logique de « faire-ensemble » favorisant la confiance, le partage des expertises et une acculturation commune aux enjeux de santé mentale.



L'outil Cosmos Mental s'est imposé comme une réponse opérationnelle aux constats faits sur le territoire, en permettant aux acteur·rices de proximité d'aborder la santé mentale sans en être expert·es, en disposant d'un cadre structuré facilitant le repérage et l'orientation. L'inscription de l'outil dans une démarche de formation expérimentale a permis d'adopter une approche pragmatique, laissant le temps à la coconstruction, à l'appropriation et à l'adaptation des contenus selon les publics et les contextes. Cette dynamique collective, dépassant le cadre d'une simple formation, a favorisé l'engagement des acteur·rices et des ajustements continus, nourris par des retours d'expérience réguliers et une démarche évaluative intégrée.



Localement, les constats partagés de méconnaissance des déterminants sociaux, de manque d'outils de repérage précoce et l'identification de cette thématique comme prioritaire dans le plan d'action 2021-2024 du CLSM de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise ont confirmé la pertinence de cette action et de son portage par l'association École et Famille, en cohérence avec une approche systémique et partenariale de la santé mentale.

Créer des espaces pour accueillir et prendre soin de la souffrance psychique des jeunes

Prendre en compte les attachements, savoirs, ressources des jeunes à travers la méthodologie de l'ethnopsychiatrie, Centre Georges Devereux

Dans le cadre du plan régional d'insertion pour la jeunesse (PRIJ) des quartiers prioritaires en Île-de-France, mis en œuvre par le préfet de région, le Centre Georges Devereux, centre d'aide psychologique parisien, propose une action visant à soutenir les équipes de terrain et les jeunes accompagné·es. Ce dispositif s'adresse aux référent·es de parcours, à travers des temps de rencontres permettant la présentation de situations préoccupantes, analysées conjointement avec un binôme de psychologues expérimenté·es spécialisé·es dans l'accompagnement des publics marginalisés.

Le centre propose également des consultations avec les jeunes, en présence du ou de la référent·e de parcours, afin de clarifier les situations et, le cas échéant, d'initier un accompagnement clinique court facilitant l'accès à des soins adaptés lorsque les troubles psychiques freinent les démarches d'insertion. Lorsque cela est pertinent et avec l'accord du ou de la jeune, les proches peuvent être associé·es, avec l'appui éventuel d'un·e médiateur·rice ethnoclinicien·ne, dans le respect de la méthodologie ethnopsychiatrique du Centre Georges Devereux.

Le dispositif repose ainsi sur deux types d'actions complémentaires, ouvertes à tous·tes les référent·es de parcours désireux·ses de faire appel à un accompagnement pour un·e jeune accompagné·e dans le cadre du PRIJ :

- **Des temps collectifs d'analyse de situations** : lorsque des référent·es de parcours sont confronté·es à des blocages importants, de toute nature (familiaux, liés à l'environnement, au réseau, à des problèmes de santé mentale, des malentendus culturels, etc.), avec des jeunes accompagné·es, ce temps leur permet de présenter leur situation à l'équipe et aux psychologues du Centre Georges Devereux, afin de coconstruire des pistes de solution.
- **Des temps de consultation tripartites** : lorsque les conclusions des analyses de situation le nécessitent, les psychologues rencontrent les jeunes au cours de consultations se déroulant en présence du ou de la référent·e de parcours et, le cas échéant, d'un·e collègue médiateur·rice ethnoclinicien·ne.

Redonner confiance en soi et lutter contre le décrochage scolaire à travers l'orthopédagogie et la sophrologie, association AGIR 93

L'association A.G.I.R (Aider et guider pour initier la réussite) a pour objectif de lutter contre le décrochage scolaire des élèves. Son ambition est de donner les mêmes chances de réussite et d'accomplissement à tous·tes les élèves et d'accompagner l'ensemble des accompagnant·es pédagogiques, parents comme enseignants, afin de leur permettre de mieux soutenir les élèves, qu'ils soient en difficulté, quelque soit leur niveau de difficulté (perte de vitesse, échec scolaire...)

L'association accompagne aussi les jeunes en grande difficulté et/ou présentant des troubles cognitifs. Une vigilance particulière doit être portée à ces jeunes car très tôt dans leur vie d'apprenant, ils et elles souffrent d'un sentiment d'incompétence à l'école qui se traduit par une dette d'estime de soi.

Focus sur les stages de réussites

À travers des stages de réussite, AGIR accompagne ainsi ces élèves à besoins particuliers et les aide à conscientiser le fait qu'ils et elles sont intelligent·es mais freiné·es dans leur performance scolaire par des troubles dont l'impact est significatif mais dont ils et elles ne sont pas responsables.

Ils et elles sont donc armé·es sur le plan méthodologique, en levant toutes les attentes implicites qui les mettent en difficulté à l'école et peuvent ainsi redonner du sens à leur métier d'élève, en les aidant à identifier les stratégies qui sont efficaces pour eux et elles. En fin de stage, l'association observe des changements radicaux des élèves dans leur rapport aux apprentissages. En effet, ils et elles reprennent confiance et (re)deviennent acteur·rices de leur projet scolaire.



Au delà de ces actions en direction des élèves, l'association accompagne en parallèle les familles dans le cadre d'un atelier intitulé "Comment aider mon enfant à mieux réussir ?"

L'espace Fil continu avec l'Espace santé jeunes (ESJ) et le Point d'accueil et d'écoute jeune, Programme de réussite éducative (PRE) de Gennevilliers (Hauts-de-Seine)

Le "Fil continu" est un dispositif porté par le Programme de réussite éducative de Gennevilliers, en lien avec l'Éducation nationale et de nombreux partenaires. Il a vocation à accueillir des collégien·nes en situation d'exclusion temporaire des 3 collèges de Gennevilliers, principalement suite à des comportements inadaptés, de violence ou de harcèlement. Un planning est établi sur la semaine avec des ateliers menés par différent·es acteur·rices du territoire travaillant auprès des jeunes : personnel éducatif ou pédagogique des collèges, clubs de prévention, services de médiation, associations...

L'Espace santé jeunes et le Point d'accueil d'écoute jeunes sont impliqués depuis la création du dispositif en proposant 2 ateliers sur la semaine, chacun animé par un·e psychologue de la structure :

- **un atelier - débat** pour favoriser la mise en mots et la prise de recul, en parlant de l'exclusion et en abordant la notion de justice dans un cadre restreint et confidentiel ;
- **un atelier de coconstruction d'un outil ludique sur le thème de la santé mentale**, pour aborder l'ensemble des facteurs impliqués dans la santé mentale, invention des règles du jeu puis réalisation du support. Celui-ci est ensuite utilisé lors d'événements tout public l'été et lors des Semaines d'information à la santé mentale afin de déstigmatiser les jeunes passé·es par le Fil Continu mais également les enjeux de santé mentale.

Au regard de la complexification des situations, principalement suite à la crise du Covid 19, la psychologue de l'ESJ - PAEJ chargée du soutien à la parentalité participe également à l'accueil des parents (démarche d'aller vers), et un temps de permanence de psychologue pour les jeunes identifié·es a été mis en place afin de faciliter l'accès à l'offre de soins de l'ESJ ou des partenaires du secteur sanitaire (Centre médico-psychologique, Unités d'accueil thérapeutiques pour les adolescents...). Les familles concernées présentant souvent une méfiance envers les institutions, l'accueil au Fil Continu permet alors une accroche préalable à la relation de confiance.

Ainsi, le parti pris de ce projet illustre que la santé mentale des jeunes constitue un sujet qui demande une mobilisation collective des acteur·rices éducatif·ves, pédagogiques et de santé.

Travaux sur les représentations de la santé mentale, l'usage du numérique et la manière de repenser un système avec les jeunes pour un meilleur accès aux soins, Youness Rsaissi, docteur en science de l'éducation et éducateur spécialisé

Dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), la santé mentale reste taboue et souvent associée à la faiblesse, à la folie ou à un risque social. Beaucoup de jeunes refusent d'admettre un mal-être, car les normes de virilité, de maîtrise de soi et de résistance les poussent à cacher leurs fragilités. Pourtant, ils·elles expriment parfois, paradoxalement, de la fatigue ou un profond malaise, notamment à travers leurs publications sur les réseaux sociaux, qui deviennent à la fois des espaces de dissimulation et d'expression.

Face à ce constat, fait grâce à une étude menée dans plusieurs collèges REP+, l'idée de la pair-aidance s'est imposée : les jeunes préfèrent se confier à d'autres jeunes qui leur ressemblent, plutôt qu'à des adultes ou des institutions perçues comme éloignées de leurs préoccupations. Les réseaux sociaux prolongent cette dynamique de confiance entre pair-es.

Un **point d'écoute animé par un·e jeune pair-aidant·e** a été mis en place afin d'offrir un espace sécurisant où la parole peut circuler librement. Ce projet est bénéfique pour tous :

- le·la pair-aidant·e développe des compétences d'écoute, de médiation et de repérage ;
- l'institution gagne un outil souple pour identifier les fragilités et orienter les jeunes.

Les premiers résultats montrent que la parole se libère plus facilement, permettant de réduire la stigmatisation autour de la santé mentale. Certain·es jeunes ont même prolongé ces échanges en ligne.

L'action a ainsi révélé un enjeu central : la nécessité d'inclure les jeunes dans les dispositifs qui les concernent. Il a aussi permis de préciser les finalités : recueillir une parole authentique puis orienter vers des professionnel·les, et valoriser le rôle du·de la pair-aidant·e pour favoriser sa projection vers des métiers de l'accompagnement.

Conscient des risques, notamment pour un jeune issu de la protection de l'enfance, le projet intègre un fort cadre d'accompagnement : brainstorming régulier, analyse des situations, suivi psychologique. **L'objectif consiste à faire de la pair-aidance un levier d'émancipation, et non une charge mentale ou émotionnelle supplémentaire.**

Ce dispositif ne remplace pas les professionnel·les, mais constitue une passerelle essentielle pour lever les tabous, transformer les représentations autour de la santé mentale et en faire un enjeu collectif et éducatif.

Remerciements et contacts

Ces actes sont le fruit des échanges et expériences partagés lors de la rencontre du 28 novembre 2025 à Nanterre, intitulée « comment prendre en charge collectivement de la santé mentale des jeunes dans les quartiers populaires ? ».

Nous tenons à adresser nos remerciements à l'ensemble des participant-es pour leur engagement et leur contribution en faveur d'une rencontre riche et dynamique, et notamment à :

- **Gwendal BARS** - Responsable de département Politiques territoriales et urbaines en promotion de la santé, ARS Île-de-France;
- **Stéphanie AVALLE** - Directrice de la Plateforme Prévention en santé mentale, Fondation Falret ;
- **Marie DELPORTE, Martin DUPONT-DEVILLE et Nassima SAID** - Équipe jeunesse, ATD Quart Monde ;
- **Killian SUZANNE** - coordinateur du CLSM et de l'Observatoire local de santé, ville de Gennevilliers ;
- **Adeline ATTJETALLAH**, coordinatrice du CLSM, Communauté d'agglomération Val Paris ;
- **Marina AKIKI** - coordinatrice du Pôle clinique, Ecole et Famille ;
- **Jeanne BERGER** - psychologue clinicienne - **et Mustapha ECHAOUI** - psychologue clinicien, Centre Georges Devereux ;
- **Linda TAM** - présidente - AGIR 93 ;
- **Aurore PARISOT** - responsable, psychologue clinicienne - Espace Ecoute Jeune et PEAJ ;
- **Youness Rsaissi** - Docteur en science de l'éducation, éducateur spécialisé à la Protection de l'Enfance.

Un remerciement particulier à la **Ville de Nanterre** pour son accueil et son soutien logistique.

DANS LA MÊME COLLECTION

“LES DOSSIERS DU PÔLE RESSOURCES”

PÔLE RESSOURCES. Lieux et espaces de sociabilité : quelles expérimentations à partir du (tiers) lieu ? Eaubonne : Les dossiers du Pôle ressources (Collection). Octobre 2025. 52 pages.

PÔLE RESSOURCES. Enjeux et pratiques à l’aune des nouveaux contrats de ville - Cycle participation des habitant·es et quartiers populaires. Eaubonne : Les dossiers du Pôle ressources (Collection). Octobre 2025. 27 pages.

PÔLE RESSOURCES. Comment mettre en oeuvre et donner du sens à la participation- Cycle participation des habitant·es et quartiers populaires. Eaubonne : Les dossiers du Pôle ressources (Collection). Novembre 2024. 39 pages.

PÔLE RESSOURCES. Accès à une alimentation durable et de qualité - Cycle transition écologique et quartiers populaires. Eaubonne : Les dossiers du Pôle ressources (Collection). Mars 2023. 36 pages.

PÔLE RESSOURCES. Mobilités durables - Cycle transition écologique et quartiers populaires. Eaubonne : Les dossiers du Pôle ressources (Collection). Novembre 2021. 28 pages.

Tenez-vous informé·es de l’actualité du Pôle ressources sur
www.lepoleressources.fr

Pôle Ressources
Ville et développement social